

SAINT-NIC

Paroisse de l'ancien diocèse de Cornouaille maintenue lors du Concordat.

EGLISE SAINT-NICAISE (I.S.)

L'édifice actuel, en forme de croix latine, comporte une nef irrégulière avec bas-côtés de trois travées au nord et de quatre travées au sud, un transept et un chœur profond à chevet plat.

Il date de la seconde moitié du XVI^e siècle.

Du type à nef obscure, il est lambrissé sur sablières sculptées. Les grandes arcades pénètrent directement dans les piliers octogonaux. Entre deux arcades du côté nord, inscription : "M. LE. PARLAT. FA. 1566." Et sur un pilier du bas-côté sud : "I. C. P. 1536 (?)."

Le clocher, du type cornouaillais à une chambre de cloches sans galerie, porte la date de 1576 ; il fut réparé en juin 1790 par Hervé Chapron, de Pleyben. Sur le portail ouest en tiers-point et à voussures sous accolade, date de 1570.

Le porche latéral du midi, lambrissé, est daté 1564 sur le gable ; ses sablières sont décorées de chimères et de grotesques. Il renferme douze niches latérales, aujourd'hui vides, pour les Apôtres ; l'une d'elles est datée 1620 ; à l'extérieur, cadran solaire de 1614.

Situé à l'ouest du porche, l'ossuaire d'attache à trois baies trilobées du XVI^e siècle, ouvert maintenant sur l'église, sert de fonts baptismaux.

Mobilier :

Maître-autel tombeau avec double tabernacle à niches pour statuettes et dais. - Autels latéraux à retable : côté sud, retable à quatre colonnes corinthiennes et fronton cintré, représentation en bois polychrome du groupe traditionnel du Rosaire. Côté nord, groupe de la Déploration à cinq personnages, ronde-bosse.

Chaire à prêcher du XIX^e siècle, Evangélistes dans les médaillons des panneaux. Confessionnal de la première moitié du XIX^e siècle.

Statues anciennes - en pierre polychrome : groupe de la Déploration ; - en bois polychrome : Christ en croix, Vierge à l'Enfant, Christ Sauveur du Monde, Ange gardien, deux Anges adorateurs, saint Joseph, saint Jean l'Ev., sainte Catherine, saint Roch, saint Nicaise évêque, sainte Barbe, sainte Marguerite ; - en pierre, au presbytère : sainte Marie-Madeleine.

Vitraux du XVI^e siècle (C.) dans les fenêtres du transept : au nord, la Passion en sept panneaux, et, au sud, mosaïque d'un Jugement dernier avec donateur à genoux présenté par une sainte.

Reliquaire en argent doré en forme de chapelle et provenant de la chapelle de Saint-Côme (C.). Inscriptions : "VN. PARTIE. DE. LA. CORO. DE. NOTRE. SIGNVR. VN. PARTI. DE. SA. ROBA. VN. PARTIE. DE. RELIQVES. DE. SAINT. COM. ET DOMIEN. VN. PAR. DE. RELIQVE. DE. SAINT. PIERRE. VN. PARTIE. DE. RELIQVES. DE. SAINT. MEN. VN. PARTIE. DE. RELIQVES. DE. MARIA. MADALENE. ET. VN. PARTIE. DE. SA. ROBA. ITEM. DES. AVTRES. RELIQVES." et "HENRI HASCOVET FABRIQVE DE LA CHAPELA. D. S. COM LE 30 DAVOVGST 1578. M. YVES. LE SENESAL RECTVR. P." Poinçon C.B. sans doute de Corentin Le Baron, orfèvre quimpérois.

Autre reliquaire en argent en forme de châsse, du XVII^e siècle, avec l'inscription : "MESSIRE CLAVDE DE TREANNA GRAND ARCH..IACRE DE QVIMPER ET RECTEVR DE St NIC." (C.)

* Dans le cimetière (site inscrit), calvaire composite ; les statues géminées du croisillon sont de Roland Doré. Fontaine monumentale de saint Nic sur la route de Pentrez.

CHAPELLE SAINT-COME ET SAINT-DAMIEN (C.)

En forme de croix latine, cet édifice, de construction soignée en pierres appareillées, comprend une nef de cinq travées avec bas-côtés, un transept et un chœur peu saillant à chevet plat.

Elle remonte au XVI^e siècle ou même fin XV^e siècle mais dans son état actuel elle est en grande partie du XVII^e siècle ainsi que l'indiquent de très nombreuses inscriptions. Sur la sablière nord de la nef : "DICI IVSQVES AV PREMIER PILIER A ESTE BOISE AVX FRAIS DE VENER PERESONE Mre GVIL PERFEZOV RECT DE St NIC 1641." Plus loin : "DICI IVSQVES A LAVTRE ESCRITEAV A ESTE BOISE PAR IAC POLESEC ET OL GVILLOSSOV Mre GVILL PERFEZOV ESTANT RECTEVR DE St NIC ET I. BORGNE. FAB. DE CEANS." Sur les sablières des bas-côtés : "M. G. PERFEZOV. R. G. MARZIN. F. 1661"

(au sud), "AL. ROIGNANT FAB. ET CHARP. 1670" (au nord). Au-dessus de la porte nord : "AL. ROIGNANT. F. 1675 (ou 1673 ?)."

Une pierre aux armes des Rosmadec, sans doute celles de Bertrand de Rosmadec, évêque de Quimper (1416-1444), et provenant de l'ancien édifice a été conservée dans le nouveau ; l'inscription en caractères gothiques est très effacée.

Les arcades en tiers-point de la nef pénètrent directement dans les piliers octogonaux ; à la base de ceux-ci, bancs de pierre. La magnifique charpente de la nef en forme de carène renversée, repose sur des sablières et des entrails engoulés. La charpente du transept a été détruite par les bombardements de l'été 1944. Le lambris a disparu ; il portait autrefois des peintures représentant la vie de saint Côme et saint Damien datées 1694 ; elles furent détruites en 1880.

La tour avec contreforts aux angles porte une galerie en fort encorbellement ; à la base de la flèche octogonale à crochets, gables ajourés et lanternons sommés de pinacles aux angles. Au coin S.-E. du chevet, sacristie basse avec toiture à six pans. Une fenêtre flamboyante à quatre lancettes éclaire le maître-autel.

Mobilier :

Maître-autel en pierre revêtu de boiseries peintes, en mauvais état ; on n'y voit plus l'écu aux armes de Tréanna : d'argent à la macle d'azur. Sur le retable bas et le tabernacle à triple étage, niches à cariatides. - Clôture de chœur à balustres et pendentifs. - Deux autels latéraux en pierre ; celui de l'aile nord a gardé ses gradins et son tabernacle ; deux piscines de la fin du XVe siècle.

Chaire à prêcher d'époque Louis XIII ; de forme octogonale, elle a des panneaux pleins surmontés d'une petite balustrade. La rampe de l'escalier est à grands balustres tournés. Longue inscription : "SVMPTIB. VENERAB. VIRI. D. D. GVILLEIL. PERFEZOV. SACERD. AC. RECTOR. HVIVS. ECCLESIAE. / ANNO. 1638. FECERVNT. I. POLESEC. IO. ET. OL. KMORGAN."

Petit coffre du XVIe siècle à la sacristie, il a gardé ses ferrures et sa serrure anciennes.

Statues anciennes - en pierre : saint Côme, décapité, et saint non identifié, sur l'autel d'offrandes de la nef ; - en bois polychrome : Christ en croix (nef), Vierge à l'Enfant du XVe siècle, Notre Dame de Pitié, les saints patrons Côme et Damien (niches à colonnes corinthiennes aux angles du chevet), saint Sébastien, saint Herbot, saint Jean l'Ev., dont la niche, disparue en 1984, portait l'inscription : "M. FR. HVCHET. RE. DE. St NIC / CL. LE. DROF. F. 1689."

Vitrail du transept sud consacré à la vie des saints Côme et Damien, par H. de Sainte-Marie, 1955.

* Dans le placitre (site inscrit), petit calvaire mutilé (I.S.) : Christ de Roland Doré et, sur le socle triangulaire, statues en pierre de l'Apôtre saint Pierre et des saints Jean et Madeleine géminés, toutes décapitées.

Fontaine en contrebas dans la prairie : voûte à fronton, statues des deux saints mutilées. L'eau passait pour guérir les maux de tête.

CHAPELLE SAINT-JEAN

Edifice en forme de croix latine remontant au XVIe siècle, remanié au XVIIe et restauré au XIXe (1817 au-dessus de la porte sud). Clocheton amorti par une flèche à crochets et gables ajourés. Marches d'escalier sur le rampant sud.

Il est lambrissé avec entrails engoulés et sablières sculptées : flore, oiseaux, dragons affrontés et, dans le chœur, sur le côté nord, cartouche contenant l'emblème des Cinq Plaies. La poutre transversale du haut de la nef porte l'inscription : "M. GVIL. PERFEZOV RECT. M. KVAREC. FA. 1653."

Mobilier :

Maître-autel de pierre : le retable bas porte dans des médaillons les figures en bas-relief polychrome des Évangélistes. Le tabernacle est ouvragé : Sainte Face sur la porte, et, entre des colonnettes, en bas-relief, saint Tugen avec clef et chien dans le panneau de gauche et un évêque dans celui de droite. Derrière le retable, une haute balustrade donne accès, par deux portes à balustres, à une sacristie qui occupe le chevet.

Statues anciennes - en bois polychrome : Vierge à l'Enfant, Pietà, saint Joseph, saint Jean-Baptiste dit Sant Yann Bihan ; - en pierre polychrome : autre saint Jean-Baptiste, de haute taille, dans une niche à colonnettes et fronton, et un saint évêque (Philibert ?).

Dans la sacristie, vieille armoire massive à quatre portes, en mauvais état.

* Près de la chapelle, calvaire relevé vers 1950 ; il porte l'inscription : "M. GVILL. PERFEZOV. RECTEVR. IE. B. POLESEC. F. 1645."

Fontaine voûtée en anse de panier et datée 1712.

CHAPELLE DETRUITE

- Chapelle Notre-Dame de Bonne-Nouvelle, dite la Chapelle-Neuve, près de Kergoat-Com. La fontaine, datée 1747, subsiste près de Coatérel. Tout autour, banc en granit sur lequel on faisait asseoir les enfants après les avoir préalablement plongés dans la fontaine pour les faire marcher plus vite.

BIBL. - C. Parcheminou : Une paroisse cornouaillaise pendant la Révolution, Saint-Nic. Ses monuments religieux (Quimper, 1930). - A. Mussat : Saint-Nic : La chapelle Saint-Côme et Saint-Damien (S.F.A. C.A. 1957). - Ass. Bret. : Congrès de Châteaulin, 1960. - M. Dilasser : Locronan et sa région (Paris, 1979).